

L'alternance schwa zéro en kabyle de Bouira (village Selloum)

Amel Chergui (Université de Paris8)

Le schwa en kabyle est connu pour son instabilité, et apparaît et disparaît selon des règles phonologiques (Allaoua 1994). En effet, les verbes ayant la voyelle schwa subissent différentes alternances avec chaque changement morphologique qui touche à leurs formes (Gosling Kossmann 1995). Dans ce travail, j'examine les verbes sans voyelle pleine du kabyle de Bouira (village Selloum). Mon analyse finit par suggérer que le principe du gouvernement des noyaux vides est violable.

Je pars de l'hypothèse que le schwa n'est pas sous-jacent, comme suggèrent son alternance avec zéro et sa restreinte distribution dans les verbes examinés ici. Ceci est illustré dans (1).

(1)	Impératif accompli ¹			
	+1SG	+2MPL	+2M.PL+ OBJ.3SG	
a. /xðm/	xðəm	xəðm-əθ	xðəm-θ-εs	« Travailler »
b. /slf/	sləf	səlf-əθ	sləf-θ-εs	« Caresser »
c. /sl/	səl	sl-əθ	səl-θ-εs	« Ecouter »

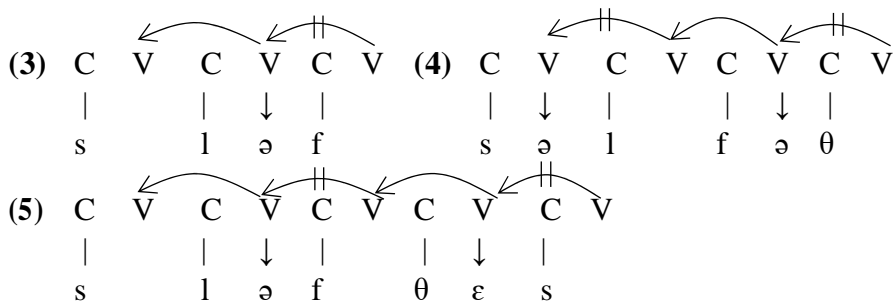
(2)

a. /ddm/	ddəm	ddm-əθ	ddəm-θ-εs	« Prendre »
b. /ʃll/	ʃəll	ʃəll-əθ	ʃəll-θ-εs	« Appliquer »

Dans la forme sans suffixe des verbes à trois consonnes (1a,b), le schwa apparaît toujours entre la dernière et l'avant dernière consonne. Si le verbe n'a que deux consonnes (1c), le schwa sera placé entre elles. Lorsqu'on ajoute le suffixe 2MPL, considéré ici comme étant sous-

jacement /-θ/, un schwa apparaît entre ce suffixe et la dernière consonne ; la voyelle [ə] de la base est syncopée, et un autre [ə] apparaît en (1a,b) entre les deux premières consonnes du verbe. Si la base n'a que deux consonnes (1c), elle reste sans voyelle. L'ajout d'un 2^{ème} suffixe, ici OBJ.3SG, suit le même principe, vu que le schwa même du 1^{er} suffixe disparaît. Par la suite, le radical retrouve son schwa à la 2^{ème} position en (1a) et (1b) et dans la seule position de (1c).²

En premier lieu, je montrerai que l'emplacement de ce schwa dans (1) est prédictible par le principe du gouvernement tel qu'il est utilisé dans le cadre du CV strict (Lowenstamm 1996, Scheer 2004), comme montré en (3)-(5).

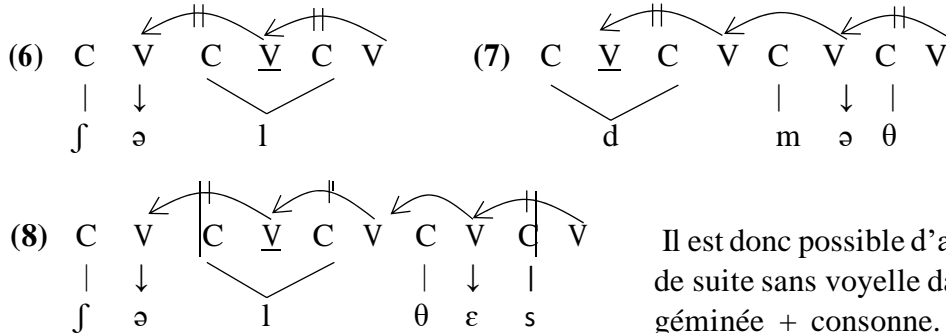


En deuxième lieu, je discuterai des données en (2), qui défient cette analyse. Effectivement, même si la forme sans suffixe et celle avec deux suffixes en (2a) suivent la même logique que les données en (1), ce n'est pas le cas de la forme avec un seul suffixe en (2a). Au fait, en ajoutant le 1^{er} suffixe, nous remarquons la disparition du schwa dans le radical, qui finit par contenir une séquence de trois consonnes – une géminée suivie d'une autre consonne [ddmiθ] – et donc deux positions vocaliques consécutives qui restent vides. Plus encore, l'exemple en (2b) montre le même phénomène dans une base sans suffixe. Par analogie avec (1a,b), on s'attendrait à avoir *[ʃləl] ; mais le schwa, malgré le fait que le verbe ait trois consonnes, n'est

¹ Le suffixe de 2m.pl peut aussi figurer sous la forme de [səlf-uwθ]. La forme avec deux suffixes peut garder la voyelle du 1^{er} suffixe et donc comme dans la forme avec un suffixe [səlf-əθ-εs].

² Je précise que contrairement à ce qu'a avancé Bader (1985) concernant l'impossibilité d'une unité CC initiale, ceci est bien possible dans cette variété du kabyle.

pas entre les deux dernières consonnes [ʃəl]. Ensuite, le même problème que dans (2a) est posé par la flexion de cette base devant deux suffixes : malgré l'effacement de la voyelle du 1^{er} suffixe, la position qui la précède n'est pas réalisée [ʃəlθəs]. Ces données en (2) posent donc un problème pour une analyse en termes de gouvernement. Comme on le voit en (6-8), une position non-gouvernée (sous-lignée V) n'est pas réalisée :



Il est donc possible d'avoir trois consonnes de suite sans voyelle dans la configuration gémignée + consonne.

Guerssel (1976) propose le principe de l'intégrité des gémignées : l'épenthèse ne peut pas diviser une séquence de deux consonnes identiques. Je propose donc une analyse en théorie de l'optimalité, qui va mettre un ordre entre deux contraintes existantes (Prince & Smolensky 1993). Comme il est montré dans (9), l'intégrité des gémignées est plus importante que l'interdiction d'avoir deux noyaux vides non gouvernés (y compris le V-final ; je marque les V-vides non-finaux par « _ »)³

(9)/ʃl/	INTEGRITEGEMINEE	*2VVIDESNONGOUVERNES
☞ a. ʃəl_l_		*
b. ʃ_ləl_	*!	
c. ʃ_l_l_		**!
/ddm-θ/		
a. d_dəm_θ_		*
☞ b. d_d məθ_		
c. dəd_m_θ_	*!	**

Ainsi, le principe du gouvernement est violable en Kabyle, s'il implique la séparation d'une gémignée lexicale.

Allaoua, M. 1994. Variations phonétiques et phonologiques en kabyle. *Études et Documents Berbères*, N°11(1), pp. 63-76. Paris : Institut national des langues et civilisations orientales ; Centre de recherche berbère. ■ **Bader, Y.** 1985. Schwa in berber : a nonlinear analysis. *Lingua*. 67(2-3):225-249. Amsterdam: Elsevier Science, Yarmouk University, Ibid, Jordan. ■ **Guerssel, M.** 1976. Issues in Berber Phonology. MA thesis. University of Washington. ■ **Gosling Kossmann, M.** 1995. Schwa en berbère. *Journal of African languages and linguistics*, Vol 16, N°1, pp 71-82. Berlin: Mouton de Gruyter. ■ **Lowenstamm, J.** 1996. CV as the Only Syllable Type. In *Current trends in phonology models and methods*, Jacques Durand & Bernard Laks (eds.), 419-442. Salford: European Studies Research Institute, University of Salford. ■ **Prince, A & Smolensky, P.** 1993. *Optimality Theory: Constraint interaction in generative grammar*. Ms, Rutgers University & University of Colorado at Boulder. ■ **Scheer, T.** 2004. A Lateral Theory of Phonology: What is CVCV, and why should it be? (*Studies in Generative Grammar* 68.1). Berlin : Mouton de Gruyter.

³ Je montrerai que la contrainte de marque à utiliser est bien *2VVIDESNONGOUVERNES, et non pas *VVIDENONGOUVERNE.